

# PRÉPARATION AU BAPTÊME DES PETITS ENFANTS

## Un scénario de rencontre de parents, parraine et marraines

*Ce scénario suppose que les parents aient été reçus, entendus et pas seulement 'enregistrés' lors d'un premier accueil, qu'ils ont reçu un livret leur indiquant le parcours de préparation, le déroulement de la célébration, leur proposant un choix de textes bibliques et les interventions qu'ils ont à prévoir.*

*La réunion ici présentée peut être animée par une seule personne, mais prend une dimension ecclésiale plus signifiante quand la présentation de départ est assurée par un membre de l'équipe de premier accueil, l'éveil à la parole par une maman, la lecture biblique par une personne rodée à cela, et la présentation de la célébration par le ministre ordonné au sacrement.*

Le scénario comporte trois étapes articulées qu'il est recommandé de ne pas séparer puisqu'elles correspondent aux « trois pôles » sur lesquels se fonde la vie en Eglise (cf. Annexe I). Comme pour une descente en ski, chaque étape fait passer par des portes. Il est préférable, pour la cohérence du parcours, de ne pas manquer ces portes. Elles sont indiquées dans le texte par le signe ➡

La première étape correspond au FRERE, dans le trépied<sup>1</sup>. Elle consiste à donner aux parents l'occasion de **parler de l'expérience capitale de parole qu'ils vivent avec ce petit enfant** qui est de leur chair. Expérience qu'ils n'ont pourtant pas souvent l'occasion de verbaliser. La deuxième étape correspond à la PAROLE, dans le trépied. Elle consiste en une **lecture d'un texte biblique**, comme lieu d'écoute de la Parole de Dieu. La troisième étape correspond à l'EUCCHARISTIE, dans le trépied. Il s'agit alors d'une brève mais suggestive **présentation du sacrement de Baptême**, situé dans l'espace de la liturgie eucharistique, qui nous plonge dans le mystère du Corps du Christ.

Partant de l'expérience incontournable des parents qui voient la chair de leur chair naître en s'éveillant à la parole, le parcours annonce la bonne nouvelle du Christ, verbe fait chair, qui nous sauve en son amour et prépare à vivre le sacrement comme un événement. Dès lors, le manque de culture chrétienne ou de pratique sacramentelle des demandeurs du sacrement – dont on se plaint souvent – ne sont plus un obstacle majeur à l'annonce de la foi. Les animateurs pastoraux peuvent faire confiance au désir planté d'origine en tout humain et l'ouverture à la parole peut se manifester en qui veut bien l'entendre. Ils abandonnent la posture de contrôle d'authenticité de démarche des demandeurs de baptême (parfois marquée d'inquiétude et de doute), pour favoriser l'événement de leur rencontre avec le Seigneur dans l'écoute fraternelle, la lecture biblique et le sacrement.

---

<sup>1</sup> Voir plus loin en annexe 1

## 1<sup>ère</sup> Etape

## L'éveil à la parole

*On accueille les parents dans une salle appropriée, par exemple autour d'une table dont les dimensions correspondent à leur nombre, habillée d'une nappe et décorée, à proximité d'un tableau où sont affichés lisiblement les prénoms des enfants à baptiser, les dates des baptêmes, les noms des ministres du sacrement. Cela manifeste aux personnes qu'elles sont attendues et permet leur présentation rapide.*

*Le dialogue peut ensuite s'engager comme suit.*

### A Votre enfant et la parole

➔ Vous avez remarqué que **votre enfant réagit à votre parole**. Si vous voulez bien, nous vous demandons de raconter quand et comment vous avez remarqué que votre parole, avait un impact sur lui, et provoquait de sa part des réactions. N'hésitez pas à remonter aussi loin que vous vous rappelez dans le temps. Racontez simplement ces petites anecdotes qui ont marqué votre dialogue avec lui depuis les commencements.

*Les réponses ne vont pas tarder<sup>2</sup>. Accompagnons l'expression. Favorisons les détails.*

*Une maman* : « Bien avant sa naissance je lui parlais et je la sentais bouger. Quand son papa ou ses frères et sœurs parlaient, aussi ».

➔ Ah bon ! Vous lui parliez **avant même sa naissance** !

#### 1. La période pré-natale

*Quand l'expression aborde la période pré-natale (il est bon que cela ne tarde pas trop à venir) on y reste un certain temps pour l'explorer.*

Et à partir de quand lui avez-vous parlé ?<sup>3</sup>

➔ **De quoi** lui parliez-vous alors ?<sup>4</sup>

➔ Vous est-il arrivé de l'avertir de **quelque chose d'important** qui allait arriver ?<sup>5</sup>

➔ Lui avez-vous demandé de **faire** quelque chose ou d'éviter de faire ceci, cela ?<sup>6</sup>

➔ Et ces demandes ont-elles été suivies **d'effets** ?<sup>7</sup>

---

<sup>2</sup> *Un papa* : « Au son de ma voix Théo (six mois) comprend tout de suite si tout va bien ou s'il fait quelque chose avec quoi je ne suis pas d'accord ».

« Dès sa naissance, dit quelqu'un d'autre, j'ai parlé à Julie, elle a ouvert les yeux et tourné vers moi son visage : un moment inoubliable ».

<sup>3</sup> *Une maman* « Dès que nous avons su que j'étais enceinte... / A partir du moment où elle a bougé... / environ au n<sup>o</sup> mois », etc.

<sup>4</sup> « On lui dit qu'on l'aime, qu'on l'attend... / Je lui dis ce que je suis en train de faire... / Quand viennent des gens je lui dis : voilà papa, c'est ta grand-mère, c'est la voisine, c'est ton grand frère... »

<sup>5</sup> « Oui : On va déménager, ça va remuer... / Maman est triste et pleure parce que quelqu'un est mort qu'elle aimait bien. Mais ne t'inquiète pas, ce n'est pas de ta faute ! » / J'avais fait une fausse couche auparavant et je lui ai dit : tiens bon, nous désirons très fort que tu naisses ! »

<sup>6</sup> « Je lui disais parfois : Tu me fais-mal ! Arrête de me donner des coups de pieds ! Accroche-toi, on tient à ce que tu vives, on est tellement heureux que tu viennes ! / Ca va bientôt être le moment de ta naissance. Si tu pouvais te retourner, ce serait bien ! »

<sup>7</sup> « Oui : Il s'est retourné... / Eh bien le mien il ne s'est pas retourné ! »

➔ Nous mesurons l'importance de la parole avant la naissance. Peut-être tel ou tel d'entre vous pense ne pas avoir adressé la parole à son enfant avant qu'il naisse. Ne vous inquiétez pas. De toute façon, **il entendait votre voix**. A sa naissance, **il l'a reconnue**. Et alors, **projeté dans un espace qu'il ne pouvait imaginer**, après un passage comprimé par une porte passablement étroite et un changement de température... **au son de votre voix qu'il reconnaît, l'enfant est rassuré**.

## 2. Le temps de la naissance

Venons en maintenant à la naissance de l'enfant. Comment réagit-il à votre voix ?

Outre les surprises qui viennent l'un des enheux de ce moment est la perception que l'enfant reconnaît la voix de celle qui l'a porté, et des familiers qui l'entouraient <sup>8</sup>

### *Françoise Dolto d'après l'émission Le bébé est une personne :*

*A sa naissance, une petite fille ne se nourrit pas, ne prend pas le sein. Aussitôt la maman consulte Françoise Dolto qui lui demande si elle a eu des craintes au sujet de l'enfant pendant sa grossesse ? Oui répond la maman, ma mère est décédée, or elle m'avait beaucoup aidée à la naissance de mes deux enfants précédents. Et je me suis sentie perdue, me demandant comment je ferai sans elle. Françoise Dolto se tourne alors vers la petite fille et lui dit : Tu vois, ta maman avait peur parce que sa propre maman est morte, mais toi, tu es née, et ce qui est bon c'est que tu vives. Vas-y, tu peux téter. Très surprise la maman doute que l'enfant puisse entendre ? Alors la psychanalyste dit à l'enfant : si tu entends ce que je te dis, tourne la tête vers moi. Et l'enfant, toute menue et fragile, tourna la tête vers elle. La partie était gagnée. L'enfant se mit à téter.*

## 3. Après la naissance

Il est intéressant de voir comment, non seulement les enfants réagissent à votre parole des parents, mais aussi comment ils s'essaient à la parole.<sup>9</sup>

*Une maman :* « *Oui, il s'étonne et rit des sons qu'il produit* »

*Un papa :* « *Un grand moment : quand il a commencé à m'appeler : papa !* »

*Parfois l'échange se poursuit spontanément entre parents. L'animateur peut se contenter de favoriser l'expression des uns et des autres.*

<sup>8</sup> *Un papa :* « *L'accouchement avait été difficile. Ma femme était épuisée. Dans la salle d'accouchement le personnel était affairé autour d'elle. La petite qui venait de naître hurlait. On me la tend. Je la prends et je lui parle. Aussitôt elle s'est calmée* ».

*Une maman :* Michaël, peu après sa naissance, dormait très mal. Je consulte le pédiatre qui me demande si j'ai quelque crainte à son sujet. Je lui fais part de ma peur qu'il meure par régurgitation. Il ausculte Michaël, trouve tout normal et me dit qu'il ne court aucun risque. Puis il m'invite à le lui dire. Le lui dire ? Michaël n'a que quelques jours ! Très surprise je m'adresse cependant à Michaël et lui dit que tout va très bien et qu'il peut dormir sans crainte. Depuis ce moment là Michaël dort sans problème.

<sup>9</sup> *Un papa :* « *j'étais inquiet qu'Anaïs ne se risque presque pas à la parole. Or une nuit, je me réveille en l'entendant. Debout, cramponnée à la barrière de son petit berceau elle m'adresse un discours interminable en bla-bla, comme pour me rassurer : écoute bien, papa, ne t'inquiète pas, tu vois, je sais parler quand je veux !* »

## B. Parole de Dieu et nous.

*Vient un moment charnière, où l'on propose une relecture de cet éveil à la parole humaine et son articulation sur notre éveil à la Parole de Dieu.*

➡ Voyez quelle importance nous accordons à la parole entendue, puis à la prise de parole, progressive, de l'enfant (*in-fans* : celui qui ne sait pas parler).

➡ Nous parlons au fœtus **avant qu'il ait appris la signification des mots**. Avant même qu'ils naissent, alors qu'ils n'entendent la parole que par l'intermédiaire des vibrations transmises dans le corps de leur mère et aussi au travers de la paroi abdominale. Et ils répondent, non seulement à des intonations de la voix, mais à leur contenu : à ce qu'elle leur dit. La parole appelle les enfants à la vie, à naître, à un monde qu'ils ne peuvent imaginer.

➡ Or, nous disons, dans la foi, que **Dieu parle**. Mais l'avez-vous entendu en direct, Dieu ? **On n'entend la parole de Dieu comme à travers un voile**. Le voile des Écritures, de la Bible, est un lieu privilégié de cette écoute. C'est pourquoi l'Église, en bonne mère, apprend à être attentif à la voix du Père en lisant les Écritures, et à reconnaître sa parole en Jésus, verbe fait chair. Dans l'Évangile Jésus dit : *mes brebis reconnaissent ma voix*. Il y a comme une intonation particulière que les humains sont en mesure de reconnaître et qui leur donne confiance. En certaines circonstances, on peut éprouver qu'il est impératif d'obéir à la voix qui nous appelle à vivre, à aimer, à nous relever, à naître, quel que soit notre âge. Dans la Bible cette parole se présente comme une **parole paternelle**. Et elle **donne le désir de voir un jour celui qui est notre origine**, un peu comme un enfant, quittant le sein de sa mère, peut voir le visage de ses parents et les entendre dire qu'ils l'aiment et trouvent en lui leur joie.

*Attention. Bien sûr ceci n'est pas une démonstration d'ordre scientifique, qui chercherait à forcer l'adhésion. C'est une lecture dans laquelle des personnes peuvent reconnaître un écho à ce qu'ils vivent, et l'accueillir avec foi et avec joie.*

➡ **Comment nous mettre à l'écoute de la parole de Dieu ?** Par ce dialogue intérieur qu'est la prière, par le partage et l'écoute fraternelle, et nous avons une médiation privilégiée dans la Bible, trace de la Parole de Dieu chez les humains. C'est pourquoi des textes bibliques vous sont présentés pour préparer le baptême de vos enfants, et nous allons en choisir un et le lire ensemble.

### **Objections.**

**Surdité** : Et quand l'enfant est sourd, ou bien quand ses parents sont sourds, muets, que se passe-t-il ?

Probablement des vibrations se communiquent qui sont du même ordre, c'est-à-dire d'une communication qui se prolongera une fois les corps séparés. La parole étant ce qui permet de communiquer à distance, et aussi d'exister au monde du langage. Les sourds apprennent à parler et à se faire entendre. Ils lisent sur les lèvres les paroles des autres. La nomination est un acte de parole, qui fait exister sans être physiquement présent, et sans être confondu avec sa chair.

**Paroles traumatisantes** : parfois leur propre éveil à la parole a été si dur que des parents ont du mal à entendre de telles questions. Cela fait penser aux contes de fées et aux mauvaises paroles prononcées sur un berceau par une mauvaise f e, et à la bonne f e qui vient réparer les dégâts par des paroles bienveillantes. Aussi dures que furent les paroles parfois prononcées à la naissance d'un enfant (*« Tu aurais mieux fait de te faire avorter, dans la situation où tu te trouves pour l'élever »*), l'important est que des paroles bienveillantes viennent ouvrir ce qui avait été fermé. Or les paroles de la Bible touchent très fort en ce lieu, comme pour nous assurer qu'il est toujours en amont de nos paroles plus ou moins maladroit es, une parole qui dit : *avant même de te tisser au sein de ta mère je t'ai connu (Jr 1, 5)*

## 2<sup>e</sup> Etape Lecture biblique.

1. **Choix d'un texte.** Habituellement, on choisira un texte tiré du lectionnaire du baptême des petits enfants. Les parents peuvent le trouver sur le fascicule qui leur a été donné quand ils ont été accueillis. On peut prendre un texte choisi par des parents présents à la réunion. On peut aussi décider de choisir un texte en fonction du temps liturgique ou de toute autre considération.

Nous proposons ici le texte – souvent choisi par les parents – tiré de l'Évangile de Mc, et présentant le baptême de Jésus par Jean-Baptiste. (Mc 1, 9 – 11)

**Précisions de traduction :** *Baptiser*, terme transcrit du grec, signifie : plonger, immerger. Au v. 9 le verbe est à la forme passive : « *Jésus fut plongé dans...* » et au v. 10 « *il remontait* » ce mouvement s'oppose à celui de l'Esprit (du Souffle) qui *descend*. Les 2 verbes en grec ont le même radical : aller. Au v. 14 « *en toi j'ai été satisfait* », voire « *en toi je suis comblé* ».

**Suggestion de clôture.** Nous lisons dès Mc 1, 1. Ce qui permet entre autres :

- de voir la visée du baptême de Jean (pour la conversion des péchés) et quelle population y vient (des gens qui se reconnaissent pécheurs) ;
- de distinguer le baptême de Jean (dans l'eau), de celui (dans l'esprit) que donnera celui que Jean-Baptiste annonce et dont il dit : "*il est plus important que moi*"
- de mieux s'ouvrir à la portée de la voix paternelle qui reconnaît Jésus comme son fils, à l'instant même où il surgit des eaux où il vient de rejoindre les pécheurs.

### 2. Habilitation des participants à la lecture.

**Donner lecture du texte à haute voix** avant même que les personnes l'aient entre les mains, afin qu'elles l'entendent comme parole, avant de le lire comme texte.

Eventuellement demander de le **restituer de mémoire**, avant de l'avoir sous les yeux. Cela permet de prendre conscience de ce qui a été retenu, oublié, déformé, et de redoubler d'attention à l'égard du texte, que l'on a désormais sous les yeux et de se laisser guider par les chemins qu'il prépare.

**Inviter chacun à prendre la parole**, sans complexe au cas où certains seraient peu familiers des textes bibliques ou de la culture chrétienne. Aucune réaction n'est à rejeter dès lors qu'elle se rapporte au texte et que l'on accepte que le recours au texte permette de l'accompagner.

Faire en sorte que le texte et son observation demeurent le centre de l'attention, que l'on cherche en lui et non auprès du prêtre, de l'animateur ou de l'érudition, la réponse aux questions qu'il pose.

Privilégier l'observation de l'organisation des espace-temps-acteurs (E.T.A.).

Voici une suite d'observations (parmi bien d'autres possibles) et qui ne sont pas à donner en explication, mais plutôt à favoriser, accueillir, aider à articuler, de sorte que chacun découvre à sa façon non pas un contenu objectivable, saisissable du texte, mais ce que suggère

la manière de raconter qui lui est propre. Mc 1,1-11 se présente comme « *Commencement (T) de l'heureuse annonce de Jésus (A), Fils de Dieu (A)* », qui va s'inscrire dans la suite de l'envoi d'un *messenger (A) envoyé préparer les chemins (E) du Seigneur (A)*. Après cette rencontre annoncée arrive *Jean (A) en un lieu désert (E) qui proclame un plongeon (E) de conversion pour la rémission des péchés*. Va venir le surprenant plongeon de Jésus (A) en ce lieu (E) où les hommes (A) sont appelés à se reconnaître pécheurs. Sa *remontée* hors de ce lieu (E), coïncide avec une *déchirure des cieux (E)* et une *descente (E)* du *souffle (A)* et la parole vient à sa rencontre exprimant l'amour paternel de qui... sinon ce Dieu (A) dont le début du texte dit que Jésus (A) est fils...

Au bout d'un temps d'observation il n'est pas rare que quelqu'un se laisse prendre par les figures de remontée de l'eau (de Jésus), de déchirure du ciel, de souffle qui descend et de voix paternelle (à lui adressée), faisant remarquer que tout cela concourt à évoquer une *naissance*.

En fonction du temps dont on dispose, on peut clore la lecture en invitant, après une minute de réflexion silencieuse, celles et ceux qui le désirent, à dire ce qu'ils retiennent de cette lecture.

## 3<sup>e</sup> Etape

## Présentation de la célébration.

*Il ne s'agit pas ici de présenter la liturgie du baptême d'un bout à l'autre pour en décrire les étapes avec minutie. Et encore moins d'en expliquer les symboles ! La symbolique des gestes précisément ne s'explique pas. Elle permet de plonger dans une expérience qui fait appel à tous les sens (ouïe, vue, odorat, toucher, goût). Et les textes bibliques et prières qui les accompagnent mes éclairent sans en épuiser le sens. Il s'agit ici d'une présentation suggestive de la célébration, articulée sur les deux étapes précédentes, qui cherche à en donner le désir, tout en préservant la surprise. Ainsi elle pourra être vécue comme un événement<sup>10</sup>.*

Après avoir dessiné au tableau le plan de l'église on demande ce dont il s'agit.

- C'est le plan de l'église. - Quelle forme ? - Celle d'une croix, ou, plus juste, d'un corps. D'un corps qui fut en croix, celui de Jésus. On dessine alors en bout de nef, des pieds, du transept, des mains, et, sur le chœur de l'église, des traits de visage. Le baptême de votre enfant sera célébré dans un espace qui a (le plus souvent) la forme d'un corps. Le génie des architectes chrétiens est d'avoir conçu la plupart de nos églises de telle sorte que les gens qui s'y réunissent puissent s'y rassembler comme dans un corps. Ce qui rejoint la parole de Saint Paul : *vous êtes le corps du Christ, chacun de vous est un membre de ce corps.*

La célébration va nous faire **progresser dans ce corps**. **Au seuil**, nous nous entendrons sur ce que vous demandez. **Dans la nef**, nous siégerons pour écouter la parole qui nous rassemble en un seul corps. **Au baptistère**, les corps de ces enfants vont être *plongés dans la mort avec le Christ* comme nous l'avons lu dans l'Évangile, et *sortir de l'eau pour une nouvelle naissance avec le Christ ressuscité*. Ensuite nous monterons **à l'autel**, lieu où l'on célèbre - en action de grâce (eucharistie) - la mort et la résurrection de Jésus-Christ, qui nous attire dans sa vie de ressuscité, en son corps de gloire.

Au long de ces étapes vous allez pouvoir exprimer la demande du baptême de vos enfants, entendre proclamer les textes que vous aurez choisis, prier selon les intentions qui sont les vôtres, répondre à la foi qui vous est proposée, présenter vos enfant au baptême, et progresser jusqu'au cœur et au chœur de l'espace qui signifie le corps du Christ, à l'autel qui dit la solidité de sa présence à son Église, que nous sommes. Et nous sommes ainsi appelés à expérimenter avec lui et entre nous un lien nouveau, dont Jésus laisse entendre que rien ne saurait le défaire.

*En fin de parcours il est recommandé d'inviter les parents à venir, avant le baptême de leurs enfants, à une célébration eucharistique dominicale où ils présenteront leurs enfants à l'assemblée qui les accueillera dans la joie.*

---

<sup>10</sup> **La finalisation de la célébration** se fera à un autre moment, en fonction du choix des parents. Accompagnés par un membre de l'équipe baptême, ils trouveront dans le livret de préparation les indications pour ce qu'ils ont à préparer (formulation de leur demande de baptême, choix de textes, de chants, formulation d'intentions de prière universelle, autres interventions possibles...).

## **Suggestions pour l'animation de la réunion.**

La réunion peut être animée par un seul animateur. Mais il est préférable, si possible, de l'animer en équipe, ce qui rend visible la communauté locale, et cultive chez les uns et les autres la capacité d'animer l'ensemble du parcours. On peut alors répartir les rôles de la façon suivante.

1. Quelqu'un qui pratique le tout premier accueil et qui a eu le contact avec les parents, prend en charge le petit moment d'accueil en tout début de réunion et présente les intervenants suivants.
2. Une maman (il arrive qu'elle soit elle-même enceinte) anime la partie qui porte sur l'éveil à la parole des enfants.
3. Un autre membre de l'équipe, familier de la lecture biblique, anime la lecture du texte.
4. Le ministre du sacrement, diacre ou prêtre, anime la présentation de la célébration.
5. La personne qui a présenté au tout début, donne les consignes nécessaires à la finalisation de la préparation. Elle invite à la célébration eucharistique dominicale, Elle ou toute autre personne qui sait faire chanter, propose un chant adapté pour clore la célébration.

Le respect du *timing* est important, pour ne pas déborder et respecter le repos des parents et des animateurs pastoraux. Cela demande une certaine ascèse pour tenir son rôle sans se disperser.

Mais on aura assez de discernement pour accepter, quand viennent des expressions ou questions capitales de la part des parents, que le respect de ce qui nous arrive prenne le pas sur la contrainte d'animation que l'on s'était donnée.

*La précision des suggestions faites en ce parcours peut paraître excessive. Elle vient du fait que les détails ne manquent pas d'importance quand il s'agit du respect des personnes, des textes bibliques et du sacrement. Toutefois c'est bien le Seigneur qui est à la manœuvre. Dès lors le but de l'opération n'est pas de maîtriser le processus mais de servir une rencontre entre Lui et ses brebis, qui nous échappe et demeure un événement toujours heureusement surprenant.*

***Bon parcours !***

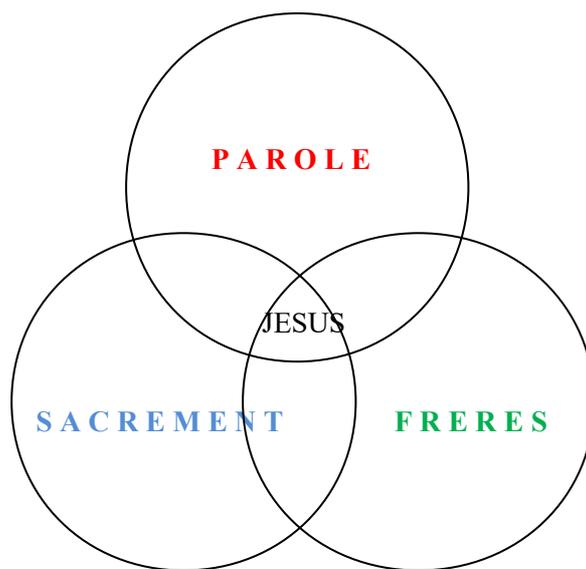
## ANNEXE 1 *Les trois pôles de la vie en Église*

« Ils étaient fidèles à écouter l'enseignement des Apôtres,  
à vivre en communion fraternelle,  
à rompre le pain et à partager les prières » (Actes 2, 42)

Ce verset des Actes des Apôtres décrit l'Église naissant de l'événement de Pentecôte. Nous y trouvons ce « trépied » qui nous permet de veiller au solide fondement de notre vie en Église.

On peut le schématiser au moyen de trois cercles, indissociables et pourtant distincts :

- *L'enseignement des Apôtres* renvoie à la **Parole** du Seigneur, écoutée en lisant l'Évangile, heureuse annonce de Jésus, Fils de Dieu, qui sauve du péché et de la mort.
- La *vie fraternelle* en découle : la Parole, semence de vie en Dieu fait de nous des **frères**.
- Dans la *fraction du pain* l'assemblée se laisse inviter au repas du Seigneur et devient corps du Christ. Les **sacrements**, vécus dans la prière, débutent par le baptême où nous sommes plongés dans la mort du Christ pour ressusciter avec lui et culminent dans la fraction du pain, l'eucharistie : « *Humblement nous te demandons qu'en ayant part au corps et au sang du Christ, nous soyons rassemblés par ton Esprit en un seul corps.* »



Pas question de s'en tenir à un cercle en ignorant les autres, par exemple pas question :

- ✓ de donner le sacrement demandé sans favoriser l'écoute de la Parole et la laisser transformer nos relations pour les rendre fraternelles à la manière du Christ ;
- ✓ de prétendre vivre en frères sans écouter la parole qui tisse entre nous ces liens nouveaux en Christ, qui sont bien autre chose que les liens du sang, d'affinités, de philanthropie ;
- ✓ de s'en tenir à la Parole seule qui deviendrait un enseignement désincarné.

C'est en **Jésus** que s'articule et tient l'ensemble. En lui nous devenons corps du Christ. Nous veillons à accompagner ceux que le Seigneur appelle et qui frappent à la porte de l'Église.

- en leur donnant accès à la **PAROLE**, notamment dans la lecture de l'**Évangile** ;
- en les écoutant en **FRERES**, respectueux de ce qu'ils font entendre et voir de leur vie ;
- en les conduisant progressivement au **SACREMENT** qu'ils demandent.

Alors, c'est le **rituel** qui nous guide et non notre imagination.

## ANNEXE 2

### *Expressions de parents sur l'éveil à la parole de leurs enfants*

#### **La période pré-natale**

- *« On lui disait tout simplement qu'on l'aimait, qu'on l'attendait ».*
- *« Je lui parlais de tout et de rien. De ce que je faisais, des gens que l'on rencontrait. Je les lui présentais ».*
- *« Je lui parlais de la mer, de la pêche, de la nature ».*
- *« Son grand frère lui parlait et maintenant qu'elle est née, ils ont entre eux un dialogue tout à fait particulier ».*
- *« Quand son père lui parlait, il s'arrêtait net de bouger ».*
- *La maman d'Irène : « J'ai commencé à parler à ma fille avant même que l'échographie confirme qu'elle s'annonçait. Je la savais présente avant l'examen. Au tout début de ma grossesse mon beau père est tombé malade. L'annonce de son arrivée nous a donné énormément de joie et nous a permis de sortir de la peine, puis du deuil. En effet mon beau-père est mort. A son dernier jour il a tenu à nous parler, au grand étonnement des médecins. Il faisait abstraction de la douleur et disait : j'attendrai la naissance. Arrivée sans prévenir, elle est arrivée au bon moment ».*
- *Le papa d'Irène. Cet enfant qui arrivait m'a sauvé et a sauvé ma famille. Elle m'a tenu, pour vivre le décès de mon père.*
- *« A partir de trois mois j'ai senti bouger Théo ».*
- *« Quand son père rentrait du travail et qu'elle entendait sa voix, Mila avait une manière particulière de remuer dans mon ventre. On aurait dit qu'elle dansait. »*
- *« Nous sommes allés à une fête très animée où la musique était forte. Et je sentais l'enfant aller dans mon ventre du côté où se trouvait son papa »*
- *Quand son père mettait sa main sur mon ventre, l'enfant bougeait, comme s'il cherchait le contact.*
- *Je lui demandais parfois de bouger pour me rassurer, parfois de moins bouger pour ne pas me faire mal.*
- *J'écoutais des chants de Dieu et cela l'apaisait.*
- *La pratique de l'aptonomie nous a aidés – entre autres - à permettre au papa d'être partie prenante dans la période de gestation puis d'accouchement et à prendre conscience de l'importance de la parole adressée à l'enfant.*
- *Nous avons déménagé alors que j'en étais au sixième mois. Je lui ai dit : « accroche toi, ça va bouger ! »*
- *Ma mère a été très malade puis elle est morte. J'ai essayé de ne pas le lui faire sentir. Je lui ai dit : « Maman est triste mais ce n'est pas de ta faute, ne t'inquiète pas ».*
- *« A la fin de la grossesse, je lui demandais de se préparer ».*
- *Et moi, je lui disais qu'il était temps de sortir ! Il est resté neuf mois et une semaine.*

### **Quand la naissance de l'enfant s'annonce problématique**

- *Nos deux jumelles sont nées à six mois. Elles ont passé un mois en réanimation puis ont été suivies et contrôlées en tant que grands prématurés. Elles ont subi une opération à l'hôpital des enfants. Pendant tout ce temps les puéricultrices nous ont initiés à l'importance de la parole que nous leur adressions pour les encourager à vivre.*
- *Nous avons dû avoir recours à la médecine pour avoir des enfants. J'ai eu quatre œufs qui ont été fécondés. Il a fallu en supprimer deux (pleurs de la maman) et j'ai dit aux deux qui restaient : accrochez-vous, soyez fortes !*
- *J'ai su par l'échographie que ma fille avait une malformation rénale et qu'il faudrait l'opérer. Avant même qu'elle naisse, je le lui ai dit. Cela m'a apaisée. Elle est courageuse.*
- *On a eu un mauvais résultat du test trisomique. A 4 ou 5 mois, on lui a expliqué et on lui a dit : on est contents que tu sois là, bienvenue !*
- *J'ai deux enfants. Pendant ma grossesse je leur ai demandé de tenir bon... j'ai accouché les deux fois à un peu plus de sept mois.*

### **Le temps de la naissance**

- *« Quand je l'ai pris dans mes bras et lui ai parlé il a tourné la tête vers moi et m'a fixé(e) du regard. C'est un moment inoubliable ! »*
- *« A sa naissance la sage femme tenait Louna dans ses bras. Dès que je lui ai parlé elle a roulé la tête vers moi et la sage femme a dit : je crois qu'elle a reconnu votre voix ».*
- *« Nous, à sa naissance, on a souhaité la bienvenue à Victor. Il a fixé son regard sur l'un, puis sur l'autre ».*
- *« Tous les jours il se passe quelque chose »*

### **Après la naissance**

- *« Quand il pleure et qu'on lui parle, ça l'apaise ».*
- *« Oui, il s'étonne et parfois il rit des sons qui sortent de sa bouche »*
- *« Un grand moment : quand il a commencé à m'appeler : papa ! »*
- *« A onze mois, il suit bien. Il rigole de ce qu'il vient de faire. Quand on lui dit : « non », c'est la catastrophe. Il est conscient de sa personne et appelle : hé ! hé ! »*
- *« Nous avons des jumeaux. Avant leur naissance nous passions souvent de la musique, soit classique, soit jazz. Et maintenant quand on passe ces musiques l'un réagit à la musique classique, l'autre au jazz ».*
-